



Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement



TEFILAH

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

Après la faute du veau d'or, Moché Rabbénu va prier longuement pour obtenir le pardon du peuple juif. Hachem va alors lui révéler un secret : Ses 13 attributs de Miséricorde. Hakadoch Baroukh Hou dit à Moché qu'à chaque fois que les Bné Israël les mentionneront, leur Téfilah ne reviendra pas vide.

On peut comparer les 13 attributs de miséricorde d'Hachem à un pauvre, mal habillé, qui se présente devant un riche et lui dit : « Tu es très riche, tu as un grand cœur et tu peux faire beaucoup de choses ». Il ne lui en dit pas plus et il n'a pas besoin de lui en dire davantage, le riche comprend quand même ce que veut le pauvre.

De même, nous disons ces 13 attributs et la demande est compréhensible d'elle-même. Il existe différentes façons de les compter. Nous retiendrons celle du Zohar, du Ari Hakadoch et du Gra qui pensent que les deux premiers noms d'Hachem ne font pas partie des 13 attributs, mais sont en quelque sorte une introduction à ces attributs.

Introduction : Hachem - Hachem

Le terme Hachem désigne la mida de miséricorde d'Hachem. Pourquoi ce même nom est-il répété deux fois ? La Guémara Roch Hachana 17b répond : « Je suis avant la faute de l'homme et Je suis après que l'homme ait fauté et ait fait Téhouva ».

1) Le premier terme « Hachem » enseigne qu'Hachem est miséricordieux envers les Bné Israël comme un père envers ses enfants, lorsque ceux-ci se comportent bien et ne lui désobéissent pas. Il est dit dans les Téhilim 89-3 : « Olam 'Hessed ibané », le monde a été créé sur un acte de 'Hessed, de bonté. Il est fort probable que nous n'avons pas conscience du 'hessed immense dont Hachem nous gratifie. De plus, le grand 'hessed de cette mida est que même lorsqu'une personne pense faire une faute mais ne l'a fait pas, Hachem ne la punit pas sur la pensée, à l'exception de l'idolâtrie ou s'il a déjà fait deux fois cette faute.

2) Le deuxième terme « Hachem » désigne la mida de miséricorde après la faute. Malheureusement, il arrive que l'on faute. Lorsqu'une personne faute, elle crée un espace si l'on peut dire « sans Hachem ». Cela équivaut à une destruction du monde. Pour réparer cela, il faut une miséricorde qui n'est pas de la dimension de ce monde, il faut un nouveau 'hessed qu'Hachem fait descendre dans ce monde. De plus, lorsqu'une personne a fauté, elle est punie et dès l'instant où elle accepte son épreuve, Hachem a pitié d'elle et lui épargne les autres épreuves.



Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement



TEFILAH

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

1- **Kel**

Le terme « kel » désigne la puissance d'Hachem dans le 'hessed. Lorsqu'Hachem dispense le 'Hessed, Il le fait sans limite. Lorsque l'on demande quelque chose à un ami, celui-ci accède à notre demande mais de manière limitée à ses capacités.

On n'a jamais vu une personne riche qui a donné son chéquier à un ami. En revanche, lorsqu'Hachem dispense le 'Hessed, il le fait de manière illimitée : l'air, l'eau ...

On peut aller plus loin. Il est dit dans les Pirké Avot 4-17 : « Yafé chaa a'hat chel korat roua'h baolam haba mikol 'hayé olam hazé », un instant de délice dans « olam haba » est préférable que toute la vie dans ce monde-ci. Les maîtres du Moussar expliquent cette sentence ainsi : si l'on prend un instant de joie dans ce monde et qu'on le multiplie par 10, par 20, on arrive à une sensation de plaisir qu'il nous est difficile d'identifier.

Maintenant, si l'on rassemble toute les joies qui sont créées dans le monde et cela depuis la création du monde, on n'arrive même pas à un instant de satisfaction dans « Olam Haba ». Or, comme dit le Rambam, toutes les Mitsvot ont été données pour que nous méritions « Olam haba » ; on voit de là combien de 'hessed contient une mitsva. Pourtant, nos Sages continue et disent : « Yafé chaa a'hat bitéchouva oumaassim tovim baolam hazé mikol 'hayé olam haba », un instant de Téchouva et de Mitsvot dans ce monde valent mieux que toute la vie dans le monde futur. « Olam haba » lui-même avec tous les Tsadikim depuis la création n'a pas la valeur d'un instant dans ce monde en faisant Téchouva et des ma'assim tovim, un mot de Guémara, un mot de Torah dans ce monde. En effet, dans ce monde, on peut toujours grandir alors que l'on est figé dans le monde futur. Enfin, Hachem adoucit le din, même lorsque Ce dernier exige la punition de l'homme.

2- « **Ra'houm** » **Miséricordieux**

Cette mida trouve sa place dans le cas où une personne a fauté mais n'a pas encore fait Téchouva. Cela signifie que bien que la personne mérite d'être punie immédiatement, Hachem patiente, car elle n'a pas encore fait Téchouva. Cette mida est moins forte que la précédente car dans la mida de « kel », Hachem fait des miracles surnaturels à l'homme lorsqu'il se trouve en détresse, qu'il ait fauté ou pas. En revanche, dans la mida de ra'houm, lorsque la personne est en difficulté, Hachem ne fait pas de miracles surnaturels pour la sauver, car elle n'a pas encore fait Téchouva.



Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement



TEFILAH

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

Par ailleurs, cette mida exprime le lien personnel qui existe entre Hachem et Sa création. A l'origine, les philosophes défendaient l'idée qu'Hachem était trop grand pour se préoccuper de ce monde, mais ils se trompaient. Imaginons une personne qui possède des dizaines de cravates et qui le soir de Roch Hachana, hésite sur la cravate qu'elle va mettre. Passe devant elle le Gadol hador et elle lui demande son avis sur la cravate qu'elle doit mettre. Bien sur, le Rav est ce soir-là loin de tout cela et a du mal à comprendre comment un tel soir, on peut avoir ce genre de souci. Son cœur est plein de miséricorde pour une personne qui est si éloignée de l'essentiel. C'est là la mida de miséricorde d'Hachem, Il se soucie de nos problèmes bien qu'ils soient très éloignés de Lui.

3- « **Hanoun** » **Clément**

« 'Hanoun » vient de « 'hinam », gratuit et signifie « matanat 'hinam », don gratuit, sans limite. Les Tsadikim ne veulent pas recevoir de récompense dans ce monde pour l'accomplissement des mitsvot. Aussi, Hachem leur donne leur récompense gratuitement, sans déduction. De plus, le Midrach enseigne que lorsque Moché est monté au ciel, Hachem lui montra tous les trésors : le trésor des Tsadikim, le trésor de ceux qui font les mitsvot ... Moché a alors vu un très grand trésor et il a demandé à Hachem à qui il était destiné. Hachem lui a répondu que celui qui a de quoi obtenir une récompense, l'obtient par ses mérites et celui qui n'en a pas, Hachem lui donne gratuitement. C'est une mida qui n'est pas de ce monde car dans ce monde tout fonctionne par récompense et punition.

4- « **Erekh** » **Long**

Cette Mida n'est pas non plus de ce monde. Hachem est longanime avec les Réchaïm et ne les punit pas immédiatement. Une personne qui faute, porte atteinte à son intégrité physique, comme s'il se plantait un couteau dans le cœur, comme dit le midrach qu'une personne qui a fauté, doit normalement mourir. C'est ce que dit Hachem à Adam Harichone, « le jour où tu en mangeras, tu mourras ».

Cependant, Hachem possède la mida de « Erekh », comme dit le Midrach : « Je lui ai dit que le jour où il en mangera, il mourra, mais Je n'ai pas précisé si l'on parlait d'un jour par rapport à Moi, ou d'un jour par rapport à lui. Je lui donne donc un jour par rapport à moi, soit 1000 ans ».



Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement



TEFILAH

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

C'est comme si Hachem dit à l'homme : « C'est vrai, en fautant tu t'es planté un couteau dans le cœur mais tu ne ressentiras pas la douleur tout de suite ». Hachem retarde la douleur jusqu'à ce que la personne fasse Téchouva.

5- « Apaïm » A se mettre en colère

Apaïm, la colère, au pluriel, signifie « encore et encore ». « Erekh », cela fait un, « apaïm » c'est encore deux fois « Erekh », soit trois fois au total.

La triple répétition vient nous enseigner la force de cette mida, illimitée, de la même façon que nous répétons trois fois le mot « Kadoch » pour dire qu'Il est Kadoch à l'infini.

6- « Vérav 'hessed » Abondant en grâce

Cette expression vient nous enseigner que ce 'hessed concerne tout le monde, il n'existe pas un juif qui n'est pas concerné par le 'hessed d'Hachem. De plus, si une personne a un compte équivalent de mitsvot et de avérot, Hachem fait pencher la balance du côté des mitsvot.

7- « Véémet » Vrai

On a du mal à voir le 'Hessed dans la mida du Emet qui est, semble-t-il, le contraire de la miséricorde. Prenons un exemple : des parents donnent tout ce qu'ils peuvent à leurs enfants, ils leur donnent à manger, ils leur enseignent la Torah, ...

Pourtant, si on leur demande est-ce que vous donnez à vos enfants réellement ce que vous voulez leur donner ? La réponse sera sans aucun doute si je pouvais, je leur donnerais tout ce qu'il y a dans ce monde. Seulement, ils savent qu'ils ne peuvent pas tout donner car cela abimerait l'enfant.

De même, agit Hachem avec l'homme. En fait, le Emet est une mida de Olam haba (oneg Chabbat) et pourtant, Hachem fait descendre quelques gouttes de ce Emet, de ce qu'Il veut véritablement donner à l'homme, ce qui nous permet de voir le 'Hessed extraordinaire d'Hachem. Par ailleurs, « emet » signifie qu'Hachem est fidèle à Sa promesse que la Téchouva qui a précédé la Création du monde existera toujours.



Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement



TEFILAH

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

8- **« Notser 'hessed » Il conserve Sa grâce**

Beaucoup de personnes ont envie de faire du 'hessed mais ils ne peuvent pas car les moyens leur manquent. Il n'y a pas de limite à la mida de 'hessed qui est dans le cœur de chacun. En réalité, on voit souvent que même ceux qui ont la possibilité de faire du 'hessed ne le font pas forcément ou pas à la hauteur de ce qu'ils pourraient faire.

Cette « force » qui permet de passer de la volonté de faire le 'hessed au fait d'en faire véritablement, est ce que l'on dit ici : « Notser 'hessed ».

« Notser » est un lachon « tsinor », un conduit.

Toute la hachpaa d'Hachem (le 'hessed, la miséricorde, le don gratuit, la longanimité) trouve son existence par la mida de « Notser 'hessed ».

Les Mékoubalim appellent cette mida : « Mazal » qui vient de « nozel », couler.

En fait, la racine du mot « Mazal », couramment traduit par « chance » signifie « flux », comme dans le flux d'un liquide. Il représente « l'influx » du niveau supérieur vers celui-ci. Il ne pourrait y avoir de traduction moins appropriée que « chance ».

Le concept de chance implique un hasard complet. Ce n'est que parce que la Main qui dirige est cachée que cela nous conduit à percevoir les choses comme le fruit du hasard.

Evidemment, « mazal tov » ne signifie pas bonne chance. Souhaiter cela à quelqu'un serait une farce païenne du premier degré. Qu'est-ce que cela signifierait pour un Juif de souhaiter de la chance, au sens d'un pur accident dû au hasard ?

Au contraire, lorsque nous prononçons la bénédiction de mazal tov, notre idée est d'évoquer un flot d'énergies, de bénédictions, venant de la Source de toutes les bénédictions. Nous exprimons le vœu que cette occasion, que ce soit un mariage ou tout autre événement de la vie, soit béni d'un raccordement propice à sa source.

En d'autres termes, nous voulons exprimer le parfait opposé de la chance, au sens de chance hasardeuse. Là où nous devrions renforcer un attachement persévérant à notre Source ultime, nous nous trouvons évoquer le hasard et les forces aveugles qui gouvernent le jeu de la roulette !

9- **« Laalafim » Jusqu'à 2 000 générations**

Le 'hessed que crée une personne en accomplissant les mitsvot lui crée un 'hessed qu'Hachem conserve pendant de nombreuses générations qui peuvent vivre rien que par ce mérite.



Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement



TEFILAH

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

10- « Nossé avon » Il supporte la faute volontaire

Si une personne faute volontairement et qu'ensuite, elle fait Téchouva, Hachem lui pardonne sa faute. Avon est une faute commise volontairement par envie.

11- « Vafécha »

Il s'agit d'une faute commise volontairement, pas par envie mais pour aller contre la volonté d'Hachem. Même vis-à-vis de cette personne, Hachem lui pardonne si elle fait Téchouva.

12- « Vé'hataa »

Hachem pardonne les fautes involontaires. Une question se pose : « Pourquoi cite-t-on ces fautes dans cet ordre alors qu'il aurait été plus logique de commencer par les fautes involontaires ? »

En fait, Moché Rabbénou a prié Hachem en disant : « Ribono chel Olam, quand Israël faute et fait Téchouva, que les fautes qu'ils ont commises volontairement, soient considérées comme des fautes involontaires », et c'est ce que nous disons ici.

13- « Vénaké » et efface

Hachem efface les fautes de ceux qui font Téchouva. Cette mida inclut toutes les autres midot, comme quatre pieds et une planche qui, mis ensemble, forment une table.

Toutes les midot que nous avons citées séparément, ne sont que des parties d'un ensemble qui lorsqu'elles sont toutes mises ensemble, constitue « vénaké ».

Les 12 premières midot aboutissent en fait à « vénaké ».